

Flèche Paris - Marseille

Par Daniel, du 8 au 18 août 2016












par Daniel

https://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2016_fleche_marseille.html

Préambule

Je n'aurais jamais envisagé de partir seul pour une aussi longue flèche. Cependant, "l'occasion fait le larron". De bons vieux amis charentais m'ont proposé de venir les rejoindre à St Maximin la Sainte Beaume le 18 août (date non modifiable) pour un pèlerinage marial. En bon protestant je ne pouvais qu'être partant. OK! donc mais je viens en vélo. Mes potes ont d'abord cru que je venais avec mon vélo pour randonner dans le coin. Ce n'est que lorsque je leur ai dit que je devais couper le parcours en petit morceau qu'ils ont réalisé l'incroyable performance. Excellente occasion donc d'accrocher une nouvelle flèche à mon palmarès.

Découpage du parcours

-  Lundi 8 Le Pied de Cochon/Briare, 169 km (avec un peu de RER pour sortir de Paris).
-  Mardi 9 Briare / Le Veudre au bord de l'Allier, 120 km.
-  Mercredi 10 Le Veudre/Ebreuil 82 km + 4 km de belle montée pour la chambre d'hôtes au hameau de Chavignac.
-  Jeudi 11 Ebreuil/Sauxillanges 93 km
-  Vendredi 12 Sauxillanges/ Le Puy en Velay par la Chaise-Dieu (1000m), 95km
-  Samedi 13 REPOS et partage d'un dîner avec un vrai pèlerin.
-  Dimanche 14 Le Puy/ Vals les Bains, 85 km par le Mont Gerbier de Jonc (1551m) mais le col n'est qu'à 1417m.
-  Lundi 15 Vals/ Uzès 125 km sous un chaud soleil pendant que les touristes font trempette dans l'Ardèche.
-  Mardi 16 Uzès/Istres 91 km Découverte des Baux de Provence envahis de touristes (encore eux).
-  Mercredi 17 Istres/ Aubagne 70 km en passant accessoirement par Marseille pour le dernier contrôle.
-  Jeudi 18 Aubagne/Saint Maximin 38 km je serai à l'heure pour le Rendez Vous au Resto "Côté Jardin" et le plaisir de retrouver une chaleureuse compagnie.

1/ Paris-Briare

Pointage très matinal au Pied de Cochon (7 h). Accueil chaleureux, le patron m'a offert le café. Pendant ce temps, mon vélo est sous la surveillance du vigile maison. C'est toujours émouvant le départ d'une "longue distance". Descente dans les entrailles des Halles pour prendre le RER D en direction du Sud. Premier pointage à La Ferté Allais, le seul commerce d'ouvert ce lundi matin est le café de Cédric, bien habitué des tampons cyclos, déjà du temps de son père ça tamponnait fort.

Sur le coup d'une heure je suis à Bellegarde après avoir longé l'Essonne, une route bien connue de cyclos parisiens, qui veulent atteindre la Loire au plus court. Je profite du calme et des bancs de parc de château pour un pique nique/sieste sans histoire.

Par la D44 je rejoins la Loire à Giens. De là il ne me reste plus que 6km pour arriver à l'hotel du Pont-Canal à Briare (à recommander, tel 0238312424).

Arrivent en même temps que moi 3 autres cyclos chevronnés (il suffit d'observer les mollets et les vélos). Après un échange de civilités j'apprends qu'ils sont du Club de Chinon et qu'il font également la flèche Paris-Marseille. Le plus fort est que j'en avais déjà croisé 2 d'entre eux dans le Berry, alors qu'ils étaient sur la flèche Paris-Luchon. Ils m'ont reconnu grâce à mon vélo.

Comme quoi les vélos peuvent parfois plus frapper la mémoire que les personnes. Beau sujet de dissertation!

Petite promenade du soir sur le pont canal à la douce lumière orangée des lampadaires. Très bel ouvrage!

2/Briare-Le Veudre 120 km

Au petit déjeuner les Fléchards de Chinon m'ont devancé. Il n'y a pas qu'au petit déjeuner qu'ils me devanceront! Nous ne ferons pas route ensemble, ils comptent arriver à Marseille le 13 et moi le 17. Soit 150 km/jour!!!!

Le trajet est un véritable plaisir pour les yeux. On longe La Loire abondante et sauvage ou le canal latéral. Je laisse sur ma droite la colline vineuse de Sancerre.

À Cuffy je quitte la Loire, pour remonter l'Allier. La route est au plus près de la rivière.

Après avoir parcouru 90 km, aidé par un sympathique vent du Nord, je décide de faire halte à l'Ecluse tournante des Lorrains.



Sieste au bord de l'Allier

J'y ferai une de mes plus belle siestes, bercé par le bruit de la chute d'eau.

L'écluse tournante a été construite en 1838, elle avait une double fonction: 1/ alimenter le canal latéral 2/ faire pivoter les péniches qui transportaient le sable du Bec d'Allier au canal latéral. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un bassin de décantation. À quelques km de là se trouve Apremont, un des plus beaux villages de France. De l'ancienne forteresse, décrite ainsi dans une charte de 1487: "Chastel garny de 12 ou 14 tours belles et somptueuses" il reste encore 5 tours. Le château, appartenant à la famille Schneider du Creusot, a toujours été bien entretenu et il a fière allure sur sa colline qui domine le méandre de l'Allier. A voir aussi le Parc floral, labellisé "Jardin remarquable". Bien sûr, je n'ai pas le temps de visiter ni le château, ni le parc. Il reste encore 30 km avant la fin de l'étape.

J'arriverai suffisamment tôt, pour prendre une tasse de thé sur la terrasse de l'hotel. (l'hotel du Pont Neuf, tel 0470664012, très bien).

3/ Le Veudre- Ebreuil 82 km + 4

Aujourd'hui l'étape est moins longue, mais bcp plus "collineuse". On quitte l'Allier et on attaque le Bourbonnais, champêtre avec ses troupeaux de Charolais tout blancs.

Vers 10h, j'arrive à Bourbon l'Archambeau, où depuis l'antiquité l'on soigne les rhumatismes. La forteresse, dont les oriflammes flottent au vent du nord, est en ruine. Coup de tampon à l'office du tourisme et thé chaud au café du coin.

Les quelques curistes, croisés sur mon chemin, s'ennuient ferme. Toujours très inventifs les révolutionnaires de 1789, débaptisèrent la ville et lui donnèrent le nom de Burges les Bains. Pourquoi pas Burnes les Bains?

La sortie de Bourbon l'Arch. (alt 250m) s'effectue par une longue montée en ligne droite. Pour me donner du courage, un passant me crie: "ça monte dur!"

Ensuite la D1 est faite de montagnes russes jusqu'au Montet (alt 499m) qui porte bien son nom. Dernière montée pour ensuite redescendre sur Vicq par une ligne droite très raide, trop raide, ça va très vite, trop vite, à la limite de la chute, heureusement que le Framy's est particulièrement stable. Quelques km de plat et voici Ebreuil.

Ebreuil, située au bord de la Sioule est un gros bourg de 1500 âmes. En 1850, il y en avait 2500! Grâce à l'importance de l'Abbaye Saint Leger, Ebreuil vit passer de nombreux personnages célèbres de Louis le Débonnaire à Charles IX en passant par Catherine de Médicis. Et même le Bandit de grand Chemin Mandrin. Pas étonnant que les Fléchards y passent aussi.

Le Hameau de Chauvay (0470907356) est situé au Nord-Ouest sur la colline qui domine Ebreuil. Il me faut remonter encore 4 km pour atteindre mon gîte.

Le jeu en vaut la chandelle. Bonne cuisine du terroir, literie exceptionnelle à mémoire de forme, hôtes sympathiques, environnement calme. Je passerai une excellente soirée en compagnie des hôtes et de leurs amis, tous savoyards.

4/Ebreuil-Sauxillanges 93 km.

Au petit matin, il fait bien frais et la longue descente sur Ebreuil n'arrange pas les choses.

Un dernier coup d'oeil sur le portail de l'Eglise St Léger, mes hôtes m'avaient fièrement annoncé que le cuir qui recouvre la porte est d'origine. Celui-ci est sans doute de Cordoue!

Pour atteindre la riche plaine de la Limagne, il me faut remonter sur une haute ligne de crête.

Je domine ainsi Ebreuil et la vallée de la Sioule. Au soleil levant c'est superbe!

Au col (sans intérêt pour Patrick et Jean Paul, il n'est sûrement pas homologué), la vue porte au loin sur la Limagne et la chaîne des Puys.



La chaîne des Puys

Belle descente sur Aigueperse, puis longue traversée de la Limagne, avec toujours à ma droite les Puys d'Auvergne et bientôt dans le lointain les 2 flèches noires de La cathédrale Notre Dame de L'Assomption de Clermont Ferrand.

Pointage à Billom et montée sur les contreforts du Livradois vers Sauxillanges, qui ne m'a laissé aucun souvenir.

L'Hotel de l'Abbaye, dont la terrasse est encore ensoleillée, est le coeur du village. Tout le monde s'y croise et s'interpelle, aussi bien les autochtones que les touristes. Chaleureuse ambiance après la solitude de la journée. Encore un hotel à recommander (04 73 96 81 80).

5/Sauxillanges- Le Puy en Velay 95 km.



Descente sur le Puy

quelques km de la Chaise Dieu.

Pour rejoindre Le Puy, qui est à 45km, on reste sur le haut-plateau en pleine forêt.

Juste avant Le Puy, on amorce une belle descente, qui permet d'admirer tous ces étranges pitons qui se dressent vers le ciel. Ils sont presque tous coiffés par une chapelle ou une statue.

3 jours avant le 15 août, il y a foule dans les rues piétonnes de la ville.

6/Le Puy-Le Puy 0 km

Journée de repos:

Ce sera pour moi l'occasion de rencontrer au Café des Pèlerins, un pèlerin, un vrai! avec barbe abondante, sandales épuisées et gros sac à dos.

Sur les conseils de l'hôtelier, j'ai réduit le dénivelé et la distance en passant par la Chaise Dieu. On monte quand même à 1000m, alors que Sauxillanges culmine à 460m.

Arrivée à la Chaise Dieu sur le coup de midi par un chaud soleil.

La première fois que j'ai découvert cette ville haute d'Auvergne, c'était avec mes enfants lors d'un petit voyage cyclo, c'était en Août et il neigeait... Mais l'Aigle ne baissait pas la tête!

Le cloître vient juste d'être rénové, je m'y attarde un moment dans le calme.

Pique-nique et sieste à l'ombre dans la forêt à



Le Puy

Il ne partait pas à Saint Jacques, mais revenait de Rome (à pied bien sûr) et remontait vers Vezelay, ville départ de son pèlerinage, qu'il comptait rejoindre après un an sur les routes.

Il a tout quitté pour trouver Dieu en chemin. A méditer!

7/Le Puy-Vals les bains 85 km

Au petit-déjeuner, j'ai pour voisin un couple qui marche sur les traces de Stevenson. Il leur manque l'âne, mais pas le courage. La journée sera chaude. A pied c'est encore plus dur qu'à vélo.

Grand beau temps pour "la grosse difficulté" du périple, le Mont Gerbier de Jonc 1551m.

Le col n'est qu'à 1417m. Altitude du Puy 330m!

Après quelques km le long de la Loire, je quitte celle-ci pour attaquer directement dans la pente, cela rappelle l'amorce du Splügenpass en quittant le village de Splügen ou les côtes anglaises.

Ce sera 47km de montée sous un soleil de plus en plus chaud. Première pose à l'ombre à Le Monastier après 21km. Café avec terrasse et boulangerie sont voisins! Thé et pâtisseries me permettent de reprendre des forces.

En face de moi, une pancarte indique: Chemin de Stevenson. Mes voisins de table passeront là dans l'après-midi!

Il reste encore 26km, jusqu'au col. Aux Etables, c'est l'embouteillage des grands jours: "Vide grenier de haute montagne". Pas le temps de chiner!

Heureusement sur la fin c'est plat ou presque.

Pour mon Pique-nique/sieste, je partage un Abri en béton avec table de bois très design avec une famille hollandaise. A mon réveil, elle aura disparu. On peut aisément imaginer que l'Abri béton prend tout son sens en hiver quand le vent souffle sur ces hauts plateaux.



Abri design



La pancarte



Le mont

Je ne suis plus qu'à quelques km du Mont. Etrange protubérance phonolitique sur un socle cristallin, qui se dresse tel un doigt vers l'Est comme s'il voulait nous montrer le chemin...



La mer

A partir de là, c'est la bascule! La vue est infinie. Avec un peu d'imagination on pourrait presque voir la Méditerranée!

Encore le col du Poulardier (1411m) à franchir et c'est enfin la descente.

Jusqu'à Mézillac (1119m) la pente est douce. Ensuite on s'engage dans l'étroite vallée de la Volane jusqu'à Vals (210m).

Très belle descente qui serpente joyeusement. A mi pente, le chant des cigales vous surprend, un vrai bonheur. On est déjà dans le Midi.

8/Vals les Bains-Uzés 125 km

Vals est une ville d'eau qui s'étire tout le long de la Volane. En août ce n'est qu'un mince filet d'eau. A voir la profondeur du lit de la rivière on peut imaginer qu'en période de crue, ça doit gronder fort et la ville doit vivre au rythme de la montée des eaux.

Ici se déverse tout le versant sud du Mont Gerbier. La Volane rejoint l'Ardèche à Aubenas.

Après être monté par erreur sur le saillant rocheux d'Aubenas, je redescend sur l'Ardèche, traverse Vogüé, un des plus beaux villages de France, sans oublier son château dont les premiers vestiges remontent au XII^e siècle. Propriété de la famille des Marquis de Vogüé, qui ont marqué l'histoire du Vivarais.

Pointage au syndicat d'initiative de Vallon Pont d'Arc. Il faut faire la queue pour avoir le précieux coup de tampon.



Pointage

Je quitte rapidement cette ville pleine de monde en ce 15 août.

Au lieu de rester sur la rive gauche et monter sur les fameux belvédères des gorges, je traverse l'Ardèche et pique plein sud vers Uzès.

9/ Uzès-Istres 91 km

Racine qui séjourna une année à Uzès a écrit à ses amis parisiens: "Mes nuits sont plus belles que vos jours".

Le charme d'Uzès, c'est sa place aux Herbes, plantée de platanes et entourée d'arcades profondes et ses vieux hotels particuliers. Sans oublier la douceur de son climat.

À Uzès, je recommande la Taverne de Mathilde (04 66 22 13 10), les chambres sont disséminées dans des petites rues calmes de la vieille ville. le petit-déjeuner est varié et copieux. J'y ai croisé une bande de cyclos américains, qui ont dévalisé le buffet... A la sortie-Sud d'Uzès, il y a l'usine de bonbons Haribo et il devrait y avoir, selon Roland, une piste cyclable qui mène au Pont du Gard.

Je ne l'ai pas trouvée et je me suis contenté de la D981 où je me suis souvent fait doubler par des cyclos sportifs locaux.

Je n'ai pas vu le Pont. Il est toujours payant même pour les cyclos...

Passage du Rhône à Beaucaire/Tarascon, 2 villes qui se font face de part et d'autre du fleuve. Bonjour les rivalités!

À St Etienne du Grès, j'ai eu droit à un spectacle gratuit de lâcher de taureaux dans la rue principale: Impressionnant et dangereux pour ceux qui s'aventurent devant les barrières. Une spectatrice m'a raconté que dans la même semaine à Nîmes Il y avait eu 2 blessés graves.. De là, on rejoint les Baux par le Val d'Enfer. Arrivé au "petit col " la vue sur les Baux est superbe.



St Etienne du Grès: Lâcher de...

...taureaux

Les Baux

Là encore l'abondance de monde fait fuir le cyclo. Des voitures partout qui ne savent où se garer. Une sieste sous les oliviers m'a réconforté.

Arrivée à Istres sans histoire, même si à l'hotel on craint les voyous. On affiche toujours "Complet" pour ne pas être saccagé par la clientèle locale. Et la porte ne s'ouvre qu'après avoir montré patte blanche. La nuit sera tranquille quand même!

10/Istres-Marseille-Aubagne 70 km.

La dernière difficulté du voyage reste l'entrée dans Marseille.

Le parcours officiel passe par le Nord. Vu la réputation du quartier et, sur les conseils de Jean Pierre, j'ai préféré l'ouest par l'Estaque.

Juste avant l'Estaque, il y a une belle montée, pour traverser la chaîne de l'Estaque qui culmine à 188m. A la sortie d'un court Tunnel, c'est l'éblouissement: le bleu limpide de la Méditerranée sous un franc soleil. La route fait un angle droit, en allant tout droit on plonge dans la mer... La tentation est grande, mais je ne prend pas le risque d'abandonner mon vélo et mes sacoches.

Dernier coup de tampon à l'office du tourisme sur la Canebière et je file vers l'Est en direction d'Aubagne.



11/ Aubagne-St Maximin-la Sainte Beume 35 km. et retour....

Aubagne est beaucoup plus paisible et plus "sécuré" que Marseille. C'est une ville résidentielle pour ceux qui travaillent à Marseille. Elle a cependant perdu le charme qu'elle avait du temps de Pagnol.

Pour rejoindre St Maximin, on longe l'Huveaune qui se jette dans la mer à Marseille. Puis on monte au Logis de Nans à 365m. De là on descend en ligne droite sur St Maximin dont on aperçoit la Basilique Sainte Marie-Madeleine.

Retrouvaille joyeuse avec mes amis au resto "côté jardin".

L'après-midi lors de la visite de la Basilique, je m'endors sur un prie-dieu. La fatigue est bien là.

Pour rejoindre la Sainte Beume, il faut remonter à 670m d'altitude. Ce que je fais au soleil couchant.

La vue est splendide sur les petits monts de Provence.



Abbaye



Hermitage



Descente sur Gémenos



Avant de prendre le train

Le lendemain après une nuit monacale et être grimpé à pied à l'Hermitage du Saint Pilon, qui aurait abrité en son temps Marie-Madeleine, je ferai une descente magnifique depuis le col de l'Espigoulier (728m) sur Gémenos et Aubagne où je prendrai le train du retour.

Sylvain Tesson a écrit dans "Les Chemins noirs": "La difficulté de la marche n'est pas d'aller, mais de s'arrêter. A l'approche du dernier pas vient le regret"

En vélo c'est la même chose, à l'approche des derniers kilomètres, on ne voudrait pas que ça finisse....

Daniel

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"